

Les forestiers se tournent vers le robinier faux acacia

Le robinier est perçu actuellement comme une essence prometteuse dont la surface est susceptible d'augmenter dans les prochaines années.

En effet, la demande soutenue du bois de robinier faux acacia se traduit par un bon niveau de prix pour le bois d'oeuvre dans tous les diamètres à partir de 30-35 centimètres. Cependant, la sylviculture de cette essence est encore au stade expérimental. Les forestiers, notamment en Sarthe et Maine et Loire, développent donc depuis une dizaine d'années des techniques de boisement et des références de gestion.

Il est aujourd'hui l'arbre à la mode

Le robinier faux acacia, appelé également acacia, présente de nombreuses qualités. Son couvert est léger, il est améliorant pour le sol et les abeilles apprécient sa fleur. Son bois utilisé en extérieur possède une longue durée de vie naturelle, sans traitement.

Il est souvent présent en forêt et se développe sur plusieurs types de sols. Son bois était essentiellement utilisé pour le chauffage et les piquets. C'est la raison pour laquelle le taillis simple représente la majorité des surfaces. Les arbres de futaie sont aussi présents, mais en moindre quantité. Cette rareté et les qualités de son bois alimentent depuis quelques années un intérêt croissant pour la sylviculture du robinier et la création de nouveaux peuplements.

Concernant ce dernier point, deux itinéraires sont possibles ; chacun présente avantages et inconvénients. Les chantiers réalisés depuis une dizaine d'années par quelques propriétaires sont riches d'informations. Le premier constat est que les plantations réalisées à 1200- 1500 plants par hectare présentent une densité trop faible pour atteindre, sur le long terme, l'objectif bois d'oeuvre de qualité. A contrario, la régénération naturelle ou le semis, travaillé selon certaines règles, permettrait de l'atteindre plus facilement.